

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

HORS DE MOI

De Grégoire Callies

Librement inspiré de Toon Tellegen

À partir de 6 ans



Ce dossier pédagogique s'adresse à tous les acteurs éducatifs et culturels désireux de préparer au mieux leur venue au théâtre et de travailler autour de cette proposition en amont.

Sommaire

Présentation – **p.3.**

Le propos du spectacle – **p.4.**

Une attachante petite famille – **p.5.**

Extraits de N'y a-t-il personne pour se mettre en colère ? – **p.6.**

À propos de Toon Tellegen – **p.7.**

Pourquoi raconter des histoires aux enfants ? – **p.8.**

Pour aller plus loin

À propos de la marionnette – **p.9.**

Les contes et le théâtre – **P10.**

L'animal et les fables – **p.10.**

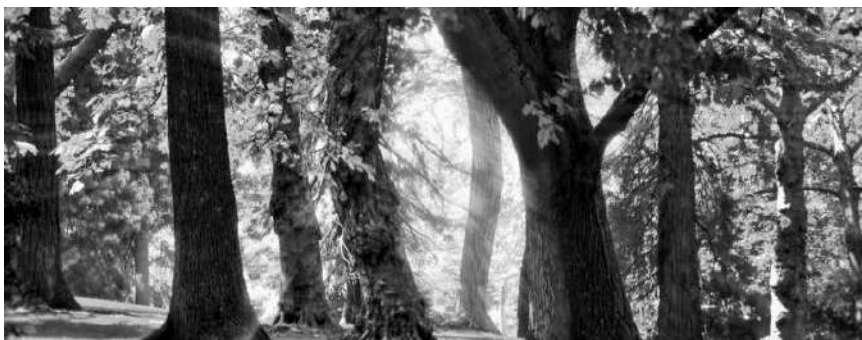
À faire en classe – **p.11.**

Équipe artistique – **p.13.**

La compagnie Le pilier des anges – **p.15.**

Informations pratiques – **p. 16.**

Présentation



© Victor Tonelli / ArtComArt

Hors de moi

Pour objets et marionnettes Durée : 50 mn

À partir de 6 ans

Librement inspiré de

Toon Tellegen

Adaptation

Claire Chevalier

Mise en scène

Grégoire Callies et Pauline Ribat

Scénographie/création marionnettes

Jean-Baptiste Manessier

Assisté de

Eric Jolivet

Musique, création sonore

Camille Saint-Saens Jacques Stibler

Création vidéo

Véronique Caye

Création lumières

Marianne Pelcerf Jean-Pierre Salin

Avec les voix de

Grégoire Callies, Florian Choquart, Jean Pierre Rouvellat, Hélène Hamon, Raphaël Poli, Pauline Ribat, Joséphine Serre

Jeu

Grégoire Callies

CRÉATION 2016

Production

Théâtre Roublot/Cie Le Pilier des Anges

Co-réalisation

Théâtre de L'Atalante

La compagnie Le Pilier des Anges est subventionnée par la DRAC Île-de-France, le Conseil départemental du Val-de-Marne, la Ville de Fontenay-sous-Bois

« Un beau jour, toute trace de colère avait disparu... C'était l'été. L'hippopotame heurta le hérisson, mais ni l'un ni l'autre ne se mit en colère. La tortue dit à l'escargot qu'il avait l'air bien pressé, mais l'escargot ne se mit pas en colère. L'éléphant ne se mit pas en colère contre lui-même quand, par étourderie, il se cogna contre le chêne et s'étala par terre dans un grand boum, et la grenouille ne se mit pas en colère contre le héron quand celui-ci une fois de plus l'avalala tout rond.

C'était un drôle de jour »

Extrait de *N'y a-t-il personne pour se mettre en colère ?* Toon Tellegen

Les contes de **Toon Tellegen** sont des merveilles d'**humour**, de **poésie** et de **fantaisie**, qui mettent en scène un monde d'animaux où règnent liberté, impertinence et légèreté... ***Hors de moi***, la création pour marionnettes de **Grégoire Callies** et **Pauline Ribat**, s'inspire de ce **magicien de la littérature Jeunesse** Partant de l'idée de la colère, le spectacle évoque les différentes **émotions** qui nous traversent

Que faire de ces émotions qui nous envahissent ? Les étouffer ? Les exprimer ? Chez **Toon Tellegen**, parler est **salutaire** : dire des choses apaise, dénoue les conflits larvés, fait rire aux éclats... Ses animaux vivent **chacun à leur manière** des **états émotionnels forts et complexes**. Au-delà de ses histoires, l'auteur nous offre une réflexion profonde à propos des émotions. Elles font partie de nous et sont révélatrices des liens qui nous unissent.

Pour raconter **cette touchante école de la tolérance**, Grégoire Callies et Pauline Ribat les deux metteurs en scène ont fait appel au scénographe **Jean-Baptiste Manessier** qui a imaginé une **un arbre-clairière**, entouré d'images-vidéos qui **déclinent les saisons**, où s'animent objets et **surprenantes marionnettes en métal**. Un dispositif ingénieux pour cet attachant bestiaire animalier, accompagné par les joyeuses compositions musicales de **Jacques Stibler**, et le **carnaval des animaux de Saint Saëns**

Créé en mars 2016 au Théâtre Roublot (Fontenay-sous-Bois), le spectacle reste au répertoire de la compagnie.

Le propos du spectacle



© Victor Tonelli / ArtComArt

Dans de **courts chapitres**, qui relatent des **situations parfois très cocasses**, les animaux du bois vivent leurs émotions **chacun à leur manière**. Certains **tentent de les comprendre, d'autres de les apprivoiser, ou encore se laissent submerger**.

Dans ce bois, tout le monde est en émois ou presque. Cependant, les troubles ou les désarrois sont évoqués en **émotions positives**.

Sous **la fantaisie des situations et la délicatesse des dialogues, la réflexion est salubre**. Au-delà de la typologie des colères, tenants et aboutissants, renversements et retournements, *Hors de moi* dépeint les émotions dans toute leurs complexités et leurs beautés, et invite à **la tolérance**, les animaux essayent et apprennent à **vivre avec les défauts de chacun**.

Découvrir ces histoires, c'est aussi **réfléchir aux liens, souvent bizarres et complexes, qui unissent les individus**. Les saynètes sont pleines d'humour, de sensibilité et de poésie.

Pour ce voyage dans l'œuvre de ce magicien qu'est Toon Tellegen, le **narrateur**, un peu druide, un peu conteur, manipulateur d'histoires et d'objets... joue sur **les différentes échelles** imaginées par le scénographe Jean-Baptiste Manessier et proposées par **le plateau** du théâtre, **l'arbre/clairière**, et **l'écran** en fond de scène. Les marionnettes sont vraiment surprenantes et révèlent un champ poétique étendu ; ainsi, chaque **tête de personnage est-elle conçue en fer forgé**, pour la noblesse du matériau et la force symbolique du fer.

Dans ce monde d'objets et de marionnettes où l'acteur se glisse, les règles du théâtre de marionnettes s'appliquent : ce sont celles du **film d'animation**. **Tous les ingrédients** (son, image, objet, texte) **s'équilibrent parfaitement pour composer cette étonnante « forêt animée »**, bercée par les musiques de **Jacques Stibler et de Saint Saëns**

Grégoire Callies, co-metteur en scène et interprète

Une attachante petite famille animale



© Victor Tonelli / ArtComArt



© Victor Tonelli / ArtComArt

« Toon Tellegen éprouve beaucoup de **curiosité pour les êtres humains**. Il aime tellement les observer que, lorsqu'il écrit, **ses personnages deviennent des animaux**. Ainsi, compose-t-il une attachante petite famille dans la forêt : un écureuil, une fourmi, un éléphant, un ours et quelques autres... **Drôles, pleins de situations absurdes et surtout emplis de sagesse**, ses récits nous accompagnent depuis très longtemps. Les désirs, les émois, les doutes des animaux, leurs émotions et leurs joies nous émerveillent et nous happent à chaque fois. »

Grégoire Callies

Voici les animaux de Toon Tellegen présents dans *Hors de moi* :

L'Écureuil : c'est le débonnaire, l'ami de tous. Il ne se fâche jamais.

L'Ours : c'est un drôle de gourmand. Il est capable de grosses colères s'il n'a pas de gâteau ; il est toujours à la recherche d'une fête d'anniversaire pour qu'on lui confectionne une tarte.

L'Éléphant : c'est le têtu. Il s'échine à tomber des arbres, de tous les arbres...

La Grenouille : c'est LA musicienne. Elle veut apprendre à chanter à tout le monde.

La Musaraigne : c'est la «voyageuse de commerce». Elle vend tout un catalogue de colères...

La Carpe : mais quelle prétentieuse celle-là ! C'est la Diva du groupe.

La Fourmi : c'est celle qui veut toujours partir... sans jamais le faire.

La Tortue : c'est la «dubitative». Elle a un sacré doute : existe-t-elle vraiment...?



© Victor Tonelli / ArtComArt

N'y a-t-il personne pour se mettre en colère ? Toon Tellegen

EXRTAIT 1

Le crapaud était en colère et la fourmi lui expliquait quoi faire de sa colère. Il pouvait la souffler, comme on souffle sur une poussière. La fourmi souffla une colère imaginaire de son épaule.

Il pouvait aussi la casser en morceau et la pulvériser. Il pouvait l'enterrer et la recouvrir d'un rocher.

- Un rocher ? demanda le crapaud. Où en dénicher un ? Et d'ailleurs : soulever, ce n'est pas mon fort.

- Un petit rocher suffit, dit la fourmi.

- Un tout petit rocher alors, grommela le crapaud. Il pouvait oublier sa colère, poursuivit la fourmi.

Il pouvait bâtir un mur tout autour.

- Il faut un mur tout de même assez haut, crapaud, dit la fourmi, impossible à gravir.

- Ou à sauter, dit le crapaud.

- Ou à sauter, dit la fourmi. [...]

Il pouvait danser avec elle.

- Danser avec ma colère ? demanda le crapaud, étonné.

- Oui, répondit la fourmi. La colère, en effet, ne le supporte pas. Elle dépérit.

EXTRAIT 2

Aujourd'hui la fourmi part en voyage. Le monde est tellement grand ! Elle écrit à l'écureuil et avant de partir, elle lui rendra visite et emportera le cadeau que l'écureuil ne manque jamais de lui faire quand elle part en voyage.

« - Où vas-tu ?

- A l'horizon.

- Je te fais un bout de chemin.

Ils marchèrent pendant des heures. Tout à coup, ils se trouvèrent devant un grand mur, très haut. Ils marchèrent un moment le long du mur : il n'y avait ni trou, ni porte et le mur ne finissait pas.

La fourmi monta sur les épaules de l'écureuil et grimpa sur le mur.

- Qu'y a-t-il de l'autre côté ? Il y eut un silence puis la fourmi dit : « rien »

- Mais que vois-tu alors ?

- Rien.

- Si tu regardes en bas, y'a-t-il un sol ?

- Non.

- Et de l'air, tu vois quand même de l'air ? Il y eut un silence...

A propos de Toon Tellegen

« Peggy Schepens m’a fait connaître Toon Tellegen, il y a plus de vingt ans. Elle m’a traduit ses petites histoires et nous les avons racontées à nos enfants, soit en français, soit en néerlandais ; et, quelques années après, j’ai monté deux spectacles «Jeune Public», inspirés par cet auteur : *Et s’il savait tout ?* (1998) et *Lettre à personne d’autre* (2000). Pour ce nouveau projet, nous nous sommes basés sur ce même travail de traduction.

Toon Tellegen est un raconteur d’histoires. Il raconte des **histoires d’animaux**. Des animaux avec des **états d’âme**, mais beaucoup de **délicatesse**. Des animaux ayant un **grain de folie**. Ces animaux ont la **solitude solidaire**. On accepte les caprices des autres, parce que ce ne sont pas des caprices mais des traits de caractères...

Toon Tellegen est médecin, il est aussi poète et écrit des livres pour enfants. **Un enchanteur.** Il joue avec la fantaisie et la logique en développant des **images riches**, des **dialogues drôles** et des **idées subtiles**. Son monde respire la chaleur et la sécurité, **il y a de la place pour tout le monde.**

Ces histoires se passent entre **réalité et fiction**, entre **récit et conte**, dans un pays aux **possibilités infinies**, qui sont décrites avec une telle évidence que l’irréel est vécu comme naturel.



© Victor Tonelli / ArtComArt

Pourquoi raconter des histoires aux enfants ?

- Pourquoi raconter des histoires aux enfants ?
- Parce que !
- C'est un peu court.
- Ah...Pourquoi raconter...Je ne sais pas...Raconter des histoires, c'est très sérieux, cela ne s'explique pas. Tu entres dans un espace de fiction et fais entrer le spectateur (l'enfant) dans cet espace !
- Oui, sûrement, mais pourquoi ?
- Cet espace de fiction est un espace transitionnel, un éther produit par des signes, que sont les corps des marionnettes et des acteurs, les gestes, les paroles et les situations.
- Un éther ?
- Parfaitement, l'éther, L'essence du sens...la vapeur du sens produit par les signes...Il faut aider l'enfant à épeler, raconter, exprimer son expérience avec les armes du savoir! Nous rencontrons ici un problème redoutable très contemporain chez les enfants : la perte du sens des mots, du sens de l'abstraction, l'appauvrissement du monde intérieur. Je préférerais dire « parce que ! ». C'était efficace et rapide ! Mais puisque tu insistes...
- A vrai dire !
- Nous devons prendre appui sur des « cas » qui incarnent chacun, de manière simple, une vérité singulière. Nous espérons faire écho à ce qui retentit encore dans l'âme des enfants, dès lors que, comme dit Jérôme Brunner « le récit est le médium le mieux approprié pour décrire les grands problèmes de l'être humain * ». Et puisque j'en suis aux citations, « Ce que j'aimerais appeler âme c'est cette défection de toute capacité d'intrigue » disait Jean François Lyotard.
- « Parce ce que ! », finalement, c'était bien...suffisant !
- Oui, je le pense aussi, mais c'est court, tu l'as dit.
- « Tu n'es pas fatigué de moi des fois ?
- Moi, mais non
- Mais ça se pourrait non ?
- Non, ça ne se pourrait pas. Comment pourrais-je bien être fatigué de toi ?
- Si, ça se pourrait bien. On peut être fatigué de tout. Il arrive bien quelques fois qu'on soit fatigué du miel.
- Du miel...je ne me rappelle pas avoir jamais été fatigué du miel. Mais ça se pourrait. Mais de toi, jamais.
- Oh, il m'arrive parfois d'être fatigué de moi-même.
- Mais de quoi es-tu fatigué alors ?
- Je ne sais pas, fatigué, tout simplement. En général.
- Alors, repose-toi un petit peu de toi-même.»**

Un dialogue de Grégoire Callies, avec la complicité de Philippe Choulet

**Jérôme Bruner Pourquoi nous racontons nous des histoires? Agora Pocket 2002*

***Toon Tellegen*

À propos de la marionnette

Une marionnette est un objet manipulé de manière visible ou invisible par un artiste marionnettiste. Elle peut être fabriquée **en bois, en carton, en tissu, ou en toute autre matière**. Traditionnellement, le marionnettiste se cachait derrière un **castelet**, sorte de **scène de théâtre miniature**. Aujourd'hui, le marionnettiste peut être visible et faire partie du jeu. Une marionnette peut même être manipulée par plusieurs marionnettistes à la fois.

Les marionnettes représentent des **personnages**, réels ou imaginaires. L'utilisation de la marionnette donne lieu à un **jeu théâtral**. À partir de la manipulation, **le marionnettiste peut donner vie** à sa marionnette. Il peut ainsi **créer un réel personnage**, capable de dépasser les limites physiques du corps humain, dans un sens **comique** ou **tragique**.

Les marionnettes occupent une place très importante dans **les sociétés asiatiques** (d'abord en Inde et en Chine, puis au Japon, en Corée, en Asie du sud-est et au Moyen-Orient), **depuis plus de dix mille ans**.

En France, celles-ci apparaissent à **la fin du VIIe siècle**, avec les Romains.

Le **mot français marionnette** date du **Moyen Âge**. Il provient d'un des nombreux diminutifs du prénom Marie et signifie « petite Marie chérie ». Ces diminutifs servaient à désigner la Vierge Marie et ses représentations plastiques au début du XIV^e siècle.

À partir du **XVI^e siècle**, le mot « marionnette » désigne toute **figurine de bois**, sacrée ou profane, ainsi que les poupées utilisées en sorcellerie.

Le théâtre de marionnettes se développe en France, pendant plusieurs siècles, sous deux formes :

les marionnettes populaires (Polichinelle, Guignol, etc.) dans des petits théâtres en **plein air** ;

les marionnettes destinées à des publics favorisés (aristocratie, bourgeoisie, cercles artistiques) dans des **espaces fermés**.

La parodie a été, majoritairement, la forme dramatique préférée pour les marionnettes. C'est à **la fin du XIX^e siècle et au début XX^e** que les milieux artistiques vont s'intéresser au **potentiel métaphorique** de la marionnette. Ils vont alors inventer de nouvelles formes qui s'inspirent des **langages plastiques modernes et contemporains**, en écho avec les **avant-gardes artistiques** de leur temps.

Aujourd'hui, il en existe de **tailles et de formes très variées**, tout comme les méthodes de marionnettistes.

Les contes et le théâtre

Le conte et le théâtre sont **deux genres différents**.

Le théâtre est à la fois **l'art de la représentation** d'un drame ou d'une comédie, il est **un genre littéraire particulier** (le genre dramatique), et **l'édifice** dans lequel se déroulent les spectacles de théâtre.

Le théâtre en tant qu'art de la représentation s'ancre dans **le présent**. Il ne raconte pas mais **fait parler directement ses personnages** à travers la bouche des acteurs. Traditionnellement, le théâtre visait à **susciter des émotions** (le rire pour la comédie ou la catharsis pour le drame : procédé psychologique pour que le spectateur se purge de ses pulsions violentes)

Le conte vise à **transmettre de génération en génération**, par une **tradition orale**, une histoire ancrée dans les mœurs, faisant partie de **l'imaginaire collectif**. C'est **un récit**, pouvant comporter des dialogues, d'une histoire liée à une culture.

Le conte et le théâtre ont pourtant une **visée commune** : celle de **transporter l'auditeur dans un autre monde**, celui qui est raconté ou joué.

De plus, ces deux genres traduisent une **utilisation récurrente du langage oral**. Finalement, **ils sont moins faits pour être lus que pour être dits, racontés**.

Et **puis le conte dans sa dimension orale, est considéré comme un art du spectacle** depuis les années soixante-dix, ce qui le rapproche une nouvelle fois du théâtre, considéré comme une pratique artistique, un art du spectacle vivant.

L'animal et les fables

Les fables sont de **courts récits** en vers ou en prose visant à donner **une leçon de vie** sous une forme **ludique**.

Les fables de Jean de La Fontaine sont les plus célèbres en France en matière d'animaux parlant. Publiées à la **fin du XVII^{ème} siècle**, *Les Fables de La Fontaine* continuent une **tradition médiévale française** de petites histoires comiques et de **satire des mœurs sociales**. Les acteurs de ces œuvres sont des **personnifications d'animaux**.

Une **morale** impulse ou clôture chaque fable. Bien que celle-ci soit souvent explicite, elle peut également être implicite. Dans ce cas-là, la fable demande au lecteur de réfléchir lui-même à la portée ou au sens élargi du récit.

A faire en classe

Écrire et jouer une histoire :

Choisir un conte de Toon Tellegen : *Lettres de l'écureuil à la Fourmi*, de Toon Tellegen et Axel Sheffler, éd. Albin Michel Jeunesse, 2004 ; *L'anniversaire de l'écureuil*, Toon tellegen et Kitty Crowther, éd. Albin Michel Jeunesse, 2002, *N'y a-t-il personne pour se mettre en colère ?* Toon Tellegen et Marc Boutavant, éd. Albin Michel, 2013

Lire le texte devant la classe en improvisant des intonations, des réactions, des émotions (lire avec une voix grave, ou très aigue, ou parler du nez en fonction des personnages).

Dessiner les scènes importantes à la manière d'un storyboard + définir les caractéristiques des personnages sur papier.

Écrire les dialogues en fonction des scènes dessinées. Jouer son adaptation théâtrale devant la classe.

Idées d'exercices de Théâtre

Les pantins :

Les élèves sont deux par deux. L'un est une marionnette à fils : des ficelles imaginaires retiennent diverses parties de son corps (tête, mains, coudes, genoux, etc.). L'autre est le marionnettiste : il donne à la marionnette diverses postures en « tirant » sur les ficelles. Après quelques minutes, alternez les rôles.

La boîte :

Tout le monde se met en cercle. On fait circuler une boîte imaginaire : chacun la prend à tour de rôle et l'ouvre comme s'il s'agissait d'un cadeau. En silence, par les mimiques seulement, on montre son émotion. (Le maître ou la maîtresse peut imposer une émotion : joie, fierté, déception, colère, etc.)

Variation sur un même thème :

Les élèves se séparent en groupes de 3 ou 4 personnes. Après 15 minutes de préparation autour d'un thème propre à Hors de moi : Les animaux de la forêt, la colère, la tolérance, les marionnettes, etc., les équipes improvisent une courte scène. Au signal donné par la maîtresse ou le maître, l'équipe refait exactement la même scène, mais avec une émotion imposée : joie, colère, chagrin. L'équipe peut ainsi la reprendre quatre fois de suite, le tout s'enchaînant rapidement.

Variante : La maîtresse ou le maître peut également imposer un style : en chantant, en chuchotant, en pleurant, etc.)

Fabriquer une marionnette :

Pour fabriquer une marionnette, vous pouvez utiliser des matériaux divers :

Du bois, de la mousse, des matériaux de récupération, des éléments naturels, du tissu, de l'argile, etc.

Définir ensuite le caractère et la carte d'identité du personnage :

Voici quelques questions pour vous aider à définir les personnages : Est-il bon ou méchant? Est-il sérieux ou comique? Est-il aimable ou bourru? Est-t-il peureux ou courageux?

Pour souligner le caractère des personnages, vous pouvez leur inventer des tics de langages, ou des manies (se gratter les pieds, trébucher constamment, prendre une voix très aigue ou très grave, le faire parler avec un accent, etc.)

Le visage est une partie très importante de la marionnette. Les détails du visage sont liés au caractère du personnage. Vous pouvez commencer à faire quelques essais sur papier pour les traits du visage.

Et n'oubliez pas de donner un nom à votre personnage!

Lire quelques fables de la Fontaine

Vous pouvez lire certaines fables de la Fontaine en classe.

Vous pouvez ensuite faire le lien avec les fables de la Fontaine et les contes de Toon Tellegen :

Quels animaux parlent ? Quel caractère ont-ils ? Est-ce qu'il y a une morale à la fin des fables de La Fontaine ? Laquelle ? Et à la fin des contes de Toon Tellegen, y en a-t-il une ?

De nombreuses fables ont été adaptées en film d'animation. Vous pouvez en visionner sur le site de Hello Kids : fr.hellokids.com

Ou sur le lien ci-dessous :

http://fr.hellokids.com/r_1904/videos/videos-les-fables-de-la-fontaine

Chercher des expressions avec des animaux / Que dit-on des animaux?

Les élèves cherchent des expressions liées à l'image d'un animal :

Rire comme une baleine, manger comme un cochon, être une langue de vipère, avoir une mémoire de poisson rouge, faire l'autruche, marcher en crabe, être rapide comme un lièvre, être serrés comme des sardines, manger comme un oiseau, avoir manger du lion, etc.

Grégoire Callies - Co-Mise en scène, jeu

Formé à l'atelier Charles Dullin (1976), Grégoire Callies étudie le masque et le mime avec Carlo Boso, Pavel Rouba et Étienne Decroux. Il est auteur, comédien, marionnettiste et metteur en scène. Il prend la direction du TJP Strasbourg

/Centre Dramatique National d'Alsace. Il prend ensuite la direction artistique de la compagnie du Pilier des Anges avec laquelle, il signe : *Play Bach, Jules Verne et le griot, Teahouse* (de Yeung Fai), *Léonce et Léna...* À partir de janvier 2016, il succède à Jean-Pierre Lescot à la direction du Théâtre Roublot de Fontenay-sous-Bois, un lieu consacré à la marionnette. C'est là que sera créé *Hors de moi*.

Tout son travail se concentre sur le rapport entre la marionnette et son interprète, le corps de l'acteur dans l'espace et la transmission du comédien vers la poupée. Il tisse une longue complicité avec le scénographe, Jean-Baptiste Manessier qui crée pour lui ses marionnettes.

Claire Chevalier – Adaptation

Fondatrice de la compagnie de marionnettes Des Elles au bout des Doigts, Claire Chevalier écrit des pièces souvent à destination du jeune public, parmi lesquelles

: *Arthur Rimbaud, Rêves de papier* qu'elle met en scène (sélection Festival Mondial de la Marionnette de Charleville 2003), puis *Miroir aux oiseaux* (2004), *Alice sous la théière* (2008), *L'enfant et la Lumière* (2009), *L'Enfant des Pays du Temps* (2011), *La Dame du sac à main* (2013). Ses poèmes sont publiés dans différentes revues poétiques et son premier recueil, *Touches d'ombres*, est édité aux Editions de l'Harmattan.

Jean-Baptiste Manessier - Scénographie, création des marionnettes

Jean-Baptiste Manessier rencontre l'art de la marionnette grâce à Armand Gatti, dans les années 1970. Ce scénographe au parcours atypique – qui se définit volontiers comme un autodidacte – n'a cessé depuis, tout en travaillant pour le théâtre et l'opéra, de collaborer avec de grandes compagnies contemporaines du théâtre de marionnettes. Sa réflexion et ses conceptions techniques ont accompagné l'évolution de cette forme théâtrale, notamment en repensant pour Alain Recoing l'espace du castelet et en intégrant les contraintes spécifiques de la manipulation de l'acteur-marionnettiste. Depuis 1989, sa collaboration avec le metteur en scène Grégoire Callies met en évidence la façon dont une pensée scénographique soutient la vision et le point de vue de mise en scène.

Pauline Ribat - Co-Mise en scène

Elle prend ses premiers cours d'art dramatique très jeune (onze ans) à la MJC de Chambéry. En 2004, elle intègre l'Académie-Théâtrale Françoise Danell/Pierre Debauche (Agen), qui lui donne le goût de la troupe et de la création.

Depuis sa sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, en 2006, elle a travaillé avec Jacques Kraemer, Benoit Weiler, Guy Pierre Couleau. Dans le même temps elle intègre le Zagigai Kollektiv, dirigé par Nikita Gouzovsky ; ensemble, ils élaborent : *Il y en a même qui n'ont jamais rêvé*, une pièce à huit personnages.

Peu de temps après, elle écrit son premier spectacle *Depuis l'aube (ode au clitoris)*, un projet théâtral soutenu et produit par la compagnie du Pilier des Anges, dont l'avant- première a eu lieu au Théâtre Roublot en juin 2016, avant la création à Chambéry à l'automne suivant.

Jacques Stibler - Création musicale

Élève de Pierre Schaeffer au Conservatoire National supérieur de Musique de Paris, en classe de composition électroacoustique (1973 à 1978), **Jacques Stibler** compose aussi bien pour des formations orchestrales que pour la scène (ballet, théâtre) et le cinéma.

On trouve parmi ses contributions : À l'heure où les mouches parlent à voix basse, théâtre musical de Dominique Fonfrède (1988) ; Les Vieux Charançons, spectacle d'ombres de Marie Vitez (1990) ; Les Voyages de monsieur Costic (1993) et Les Aventures de Gulliver de Daniel Soulier (1998) ; Sous les yeux des femmes gardes-côtes de Pal Bekes (1994) ; Le Chien (1996), Ferrailles d'attente (1998) et Hacia (2002), courts métrages de Tariq Teguia...

Depuis vingt cinq ans, il accompagne la plupart des créations marionnettes de Grégoire Callies, telles que : Les Pieds nickelés en vadrouille (1990) ; Léonce et Léna (1992 et 2015) ; Contes à rebours (1993) ; Othello (2000), Adam, Eve, Lucifer, Dieu et les autres (2002) ; Fasse le ciel que nous devenions des enfants (2002) ; Modeste proposition (2002) ; La neige au milieu de l'été (2004) ; la trilogie de La Petite Odyssée (2007 à 2009) ; Au Fil de l'eau (2013), Play Bach (2013)...

Démarche Artistique...

Créée en 2011 par Grégoire Callies, la Compagnie Le Pilier des Anges s'est donnée pour objectifs la défense d'un théâtre exigeant qui entre en résonance avec les préoccupations actuelles ainsi qu'une approche novatrice des arts de la marionnette à l'adresse de tous les publics (du très jeune à l'adulte), en un fructueux mélange des genres (vidéo, musique, numérique, corps de l'acteur) comme un matériau multiple à « manipuler ».

Des liens au-delà des frontières...

La compagnie poursuit sa longue collaboration avec le marionnettiste chinois Yeung Fai en produisant *Teahouse* et renoue le dialogue avec le Kinois Hubert Mahela en programmant la reprise de *Jules Verne et le Griot* et *Ca va! Une histoire de Kinshasa* au Théâtre Roublot. Une nouvelle création « De Terres en Terres », avec ce même artiste verra le jour en mai 2018

Implantation au Théâtre Roublot de Fontenay-Sous-Bois...

En janvier 2015, la compagnie entre en résidence au Théâtre Roublot de Fontenay-sous-Bois, à l'invitation de son directeur Jean-Pierre Lescot. Depuis janvier 2016, Grégoire Callies succède à Jean-Pierre Lescot à la direction du lieu, et installe sa compagnie dans les murs du théâtre.

La compagnie a pour mission de **fonder un répertoire de création** : *Play Bach*, une variation sur la vie de Johann Sebastian Bach (2013-2018), *Hors de moi* une exploration des histoires de Toon Tellegen sur le thème des émotions (2015-2018) reprise de *Fragen fragen : La vache et le commissaire*, un spectacle qui analyse notre condition d'européen (2012- 2019) *Joséphine la cantatrice*, une adaptation du texte de F. Kafka- (création 2018)

Elle s'engage également à **programmer des compagnies régionales et internationales**, à **soutenir des artistes émergents** telle Pauline Ribat, dont la création *Depuis l'aube* (Ode aux clitoris), en juin 2016, entame une tournée nationale, à mener des actions culturelles avec les partenaires fontenaisiens et à s'inscrire sur la formation professionnelle.

Militant pour le partage de son outil de travail, de ses compétences et de son réseau, la compagnie accueille en **résidence** des projets en résonance avec ses préoccupations artistiques.

Et encore...

La compagnie est également associée au Théâtre de L'Atalante (Paris). Elle participe au développement d'un axe marionnette auquel Alain Barsacq, directeur du théâtre, est particulièrement sensible. Dans ce cadre, Grégoire Callies et Alain Barsacq ont, en 2015, créé un **festival de marionnettes, de théâtre d'objets et formes animées, le Pyka Puppet Estival**, qui se déroule chaque printemps, durant toute une semaine à L'Atalante. Depuis 2018, ce festival se déroule désormais au mois de décembre.



Cie Le Pilier des Anges – Théâtre Roublot

95 rue Roublot- 94120 Fontenay-sous-Bois

contact@lepilierdesanges.com / 01 82 01 52 02 – 06 12 32 40 05

www.lepilierdesanges.com

Direction artistique : Grégoire Callies
gcallies.lepilierdesanges@gmail.com

Administration : Cyril Altot
lepilierdesanges1@gmail.com

Diffusion : Bénédicte Demeulenaere
diffusion.lepilierdesanges@gmail.com